

CHOIX DE VIE En quête d'indépendance financière à 40 ans

S'arrêter de travailler dans la force de l'âge, une mouvance venue des États-Unis qui séduit de plus en plus de Suisses. Cette option est censée apporter une grande amélioration de la qualité de vie, au prix d'une certaine frugalité. Portrait de trois adeptes helvétiques.

MARY VAKARIDIS

«**D**ernièrement, je me suis découvert une passion pour les échecs. C'est un luxe inouï d'avoir du temps. Je fais plein de choses avec mes enfants. J'ai aussi tout le loisir d'organiser mes activités d'autoentrepreneur à venir, sans aucune pression financière.» Dror

Allouche a 46 ans. Il vient de prendre sa retraite de sa vie en entreprise. Dror Allouche est un adepte de la philosophie FIRE, abréviation de l'expression anglophone «Financial Independence Retire Early». L'objectif est d'atteindre le plus tôt possible son indépendance financière, en économisant un maximum et en optimisant ses placements.

Avec son épouse Florence, danseuse contemporaine, il vit dans un village en hauteur sur la rive nord du lac de Zurich. Père de deux enfants, Théodore (11 ans) et Zélie (8 ans), ce quadragénaire décontracté exerçait encore récemment comme cadre dirigeant dans une compagnie internationale active dans la technologie et les services aux entreprises. Il était à la tête des marchés suisse, allemand, autrichien et italien, avec 350 collaborateurs sous sa responsabilité pour un chiffre d'affaires dépassant les 100 millions de francs.

«Quand j'étais enfant, j'ai toujours rêvé d'avoir une cravate et un attaché-case et de faire une carrière *corporate*. J'ai aussi toujours voulu arrêter de travailler avant 50 ans, afin de pouvoir laisser libre cours à ma créativité», dévoile Dror Allouche. Pour autant, celui-ci ne s'est pas contraint

PHOTO: DOMINIC BÜTTNER



Dror Allouche a pris sa retraite de la vie d'entreprise à 46 ans pour pouvoir mener à bien d'autres projets, ainsi que profiter de la vie de famille avec son épouse Florence et leurs enfants, Zélie et Théodore.

ARRÊTER DE TRAVAILLER? COMMENT FAIRE SES CALCULS

La clé de voûte du mouvement FIRE réside dans un modèle financier développé par trois professeurs de l'Université américaine de Trinity dans une publication remontant à la fin des années 1990*. Connu sous le nom d'«Étude Trinity», le document est la source de la règle des 4%, qui guide de nombreux partisans du mouvement FIRE. Celle-ci stipule que la constitution d'un capital d'au moins 25 fois les dépenses de vie annuelles estimées permet de renoncer à des activités rémunérées. Par exemple, avec des chiffres simples, pour 100'000 francs de dépenses annuelles, il faut réunir un capital de 2,5 millions de francs (100'000 x 25) pour vivre 30 ans jusqu'à épuisement du capital. Certains observateurs émettent cependant des réserves. La modélisation repose sur des projections très optimistes, puisque les auteurs ont considéré le marché américain des actions de 1925 à 1995. Sur cette période, le rendement a atteint quelque 10% annuels. Cependant, le risque inhérent à tout investissement en bourse s'avère très élevé et rien ne garantit que ce rendement de 10% se prolonge dans l'avenir. Il faut en outre tenir compte de l'inflation et diminuer sa consommation en conséquence.

Sur internet, il existe différents calculateurs qui vous permettent de déterminer les conditions de votre indépendance financière. L'outil de Moneyland, comparateur indépendant pour les banques, les assurances et les télécoms, fait les simulations à partir de données helvétiques.

à des économies drastiques toute sa vie. «Mon épouse Florence avait 16 ans quand nous nous sommes rencontrés et moi 18. Dans notre vie commune, nous avons conservé notre rythme de vie d'étudiants. On vit simplement, on cuisine beaucoup à partir de produits frais, mais on ne se prive de rien. On part en vacances quand on en a envie et on ne compare pas les prix en faisant les achats.»

Ce Suisse a derrière lui un parcours atypique. Après une enfance passée en France, le jeune homme quitte l'école à 16 ans. «À l'époque, j'étais un fanatique de karaté. Je suis ceinture noire premier dan. J'ai fait de la compétition et ai ouvert un dojo, qui existe toujours aujourd'hui.» Puis en 1998, il entre dans la compagnie où il fera toute sa carrière. Il y montre tout

de suite un grand talent de vendeur. Il gravit les échelons et se lance dans des études en cours d'emploi pour obtenir, en 2004, un diplôme d'une grande école

«**On vit simplement, on cuisine des produits frais, mais on ne se prive de rien.**»

Dror Allouche

française, l'ESSEC. Il développe par la suite les marchés internationaux pour le compte de la société. Le manager arrive en Suisse en 2013 pour prendre la tête des activités helvétiques, qu'il faudra bientôt fusionner avec celles du marché italien.

Le succès de cette mission le propulse à son dernier poste en date.

Un goût commun pour la ténacité et la discipline

Les personnes qui se réclament de FIRE ont en commun un goût pour la ténacité, la discipline et la gratification différée. Chez Dror Allouche, ces caractéristiques se cristallisent dans les défis sportifs qu'il se lance. Après une préparation de plus d'une année, il a disputé en 2015 à Zurich la course Ironman, qui consiste à enchaîner 3,8 km de natation, 180 km de cyclisme et un marathon. En 2022, à la mi-avril, il courait le Marathon de Zurich en compagnie de son épouse.

Au registre des ressources financières, sa méthode est aux antipodes de celle que

